



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

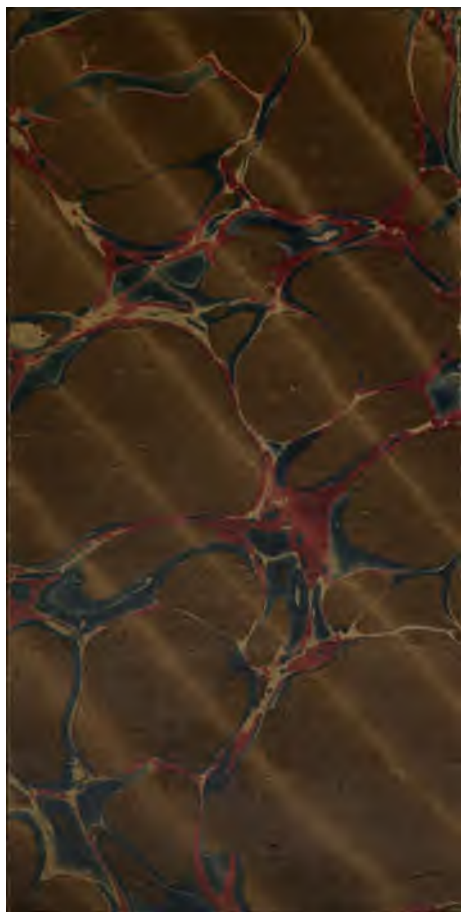
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





Vet B. III. A. 279



1

2

3

4

5

6

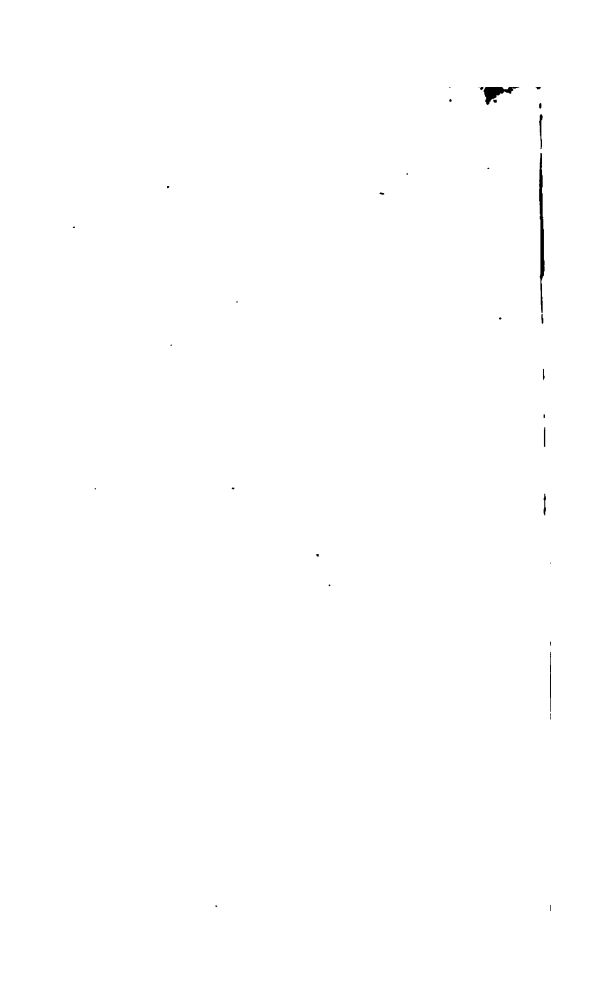
7

8



LES

ACTRICES



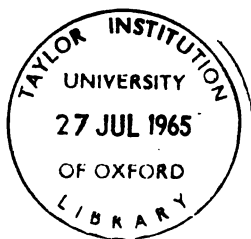
EDMOND ET JULES DE GONCOURT.

LES
ACTRICES

PARIS
E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
PALAIS-ROYAL, GAL. VITRÉE, 13

1856

Droit de traduction réservé.



LES DÉBUTS

• 1

Dix heures du soir. La nuit. Point de lune. Un grand bruit de ferraille, des étincelles sur le pavé, des voix qui sacrent, une portière ouverte, une femme descendue, des ombres noires qui se promènent sur la bâche, des croupes de chevaux blancs un moment luisantes sous une lanterne, des têtes de dormeurs embéguinés aux vitres, deux caisses de bois blanc à terre; un, deux, trois grands claquements de fouet : « Hue ! hop

là ! hue ! — la diligence de Bordeaux à Toulouse s'ébranle, part, fuit ; le roulement décroît, s'éteint, meurt.

Il n'est que les maisons de petite ville pour dormir ainsi. Bêtes et gens, tout est couché. Langon est mort. Seule, une petite fenêtre luit, où un grand bonnet de coton se détache sur la lumière. La dame regarde tour à tour les deux caisses posées à côté d'elle, et le bonnet de coton qui ne bouge.

— Monsieur.....— hasarde-t-elle au bout de quelques instants.

— Qui est là ? — et le bonnet de coton se penche dans l'ombre et cherche à voir.

— Monsieur, je suis actrice.

— Ah !

— Pourriez-vous m'indiquer où est mon directeur ?

—Mais..... je ne connais pas de théâtre ici.

—Comment ? il n'y a pas des acteurs qui sont arrivés ?

—Ah ! oui, pour la foire.... qui viennent jouer pendant quinze jours.... ah ! oui. Est-ce que vous allez bientôt travailler ?

La dame sentit son cœur se serrer. Elle regarda insolemment le bonnet de coton, et d'une voix brève :

—Monsieur, pourriez-vous m'indiquer un hôtel ici ?

—Il n'y a pas d'hôtel ici.

—Ah !

—C'est-à-dire, si. Mais tout le monde est couché à huit heures. On n'ouvre plus. Si vous voulez, on va vous donner une chambre ici.

La dame accepta. On lui mit un

•

matelas sur le sol battu d'une chambre du rez-de-chaussée ; et elle rêva ceci : la Dangeville entrait par le mur, conduite en grande cérémonie par quatre gentilshommes de la chambre ; elle tenait à la main un ordre de début à la Comédie-Française, signé Louis XV, et les beaux gentilshommes avaient tous quatre le cœur percé d'une flèche en bois doré sur laquelle était écrit : *Armande*.

II

—Eh bien, et mon directeur ?—
fit Armande, en nouant son chapeau.

—Votre directeur, je ne sais pas où il est, mais on va vous mener au théâtre ; — et l'homme au bon-

net de coton, qui était le maître de poste de Langon, siffla. Vint un gamin hâlé et bronzé, troué et pouilleux, dont la plante du pied nu luisait comme une corne usée.

Elle allait, elle allait, suivant l'enfant, d'un petit pas endiablé. Ses dix-huit ans chantaient dans toute sa personne. A chaque enjambée, des roses lui montaient aux joues. Elle se mouvait, elle se tournait, elle se troussait : une Grâce à pied ! Son chapeau de paille de riz semblait un nimbe virginal et coquet. Mille rayons couraient et luttaient de caprices et de moires sur sa robe de soie gris-perle. Tel qu'un papillon noir tout prêt à s'envoler, son châle de dentelle lui fuyait des épaules ; et sous sa jupe, pour un rien relevée, deux petits pieds mordaient le ter-



rain; deux petits pieds cambrés, vifs et prestes; deux petits pieds décolletés, moulés dans le bas bien blanc, et libres et captifs dans le soulier mignon, et faisant sonner haut leurs deux petits talons.

Les maisons blanches à volets rouges se sont éveillées dans un beau soleil, et versent sur la rue les longues ombres inégales des tuiles alternées de leurs toits. Les grands bœufs, écornés d'une corne, entoilés de gris, portant sur leur front fier une toison de mouton, comme la mamelle d'Hercule porte sa patte de lion, les grands bœufs marchent pesants, graves, lourds. Le babil et le rire ont ouvert toutes les portes, surmontées d'une jolie croix de Saint-Jean en moelle de sureau; et parmi les arbustes et les pots de grès rouge, encom-

brant les marches de chaque per-
ron ruineux et moussu, et jusque
derrière les planches remplaçant
les carreaux cassés des vieilles
maisons Henri III, il est de grands
yeux avides qui suivent les deux
petits talons.

Et sur le terrain roux, les pe-
tits talons de trotter, de sau-
tiller, de raser les coulées de
fumier, d'effleurer les flaques
d'eau, de voler sur les cailloux
pointus et de bondir et de s'é-
jouir ainsi que deux petites souris
noires, et de se presser et de s'en-
fuir, — on eût dit qu'ils sentaient
tous les regards de la ville à leurs
trousses, — et de ne presque plus
prendre terre, et d'entraîner la
rougissante Armande, qui se re-
tournait en des poses charmeuses
pour prier la crotte d'épargner des

mouches à sa robe. Oh ! l'aimable spectacle, par tout pays du monde qu'un pied au bout d'une jambe, et qu'une jambe au bout d'un pied ! oh ! le nouveau spectacle à Langon qu'un si fin soulier, si galant et si net, un soulier que Borel eût dessiné pour une Fanchette de Rétif !—Virac, dit Périgord, le barbier, en passa la savonnette du pays—sa main pleine de savon—sur les yeux du quidam qu'il tenait sous le rasoir.

La rue était longue, montueuse. Pas une fenêtre, pas un croisillon qui n'eût son curieux. Armande marchait toujours plus légère et plus vive.

—Ici ! —cria le gamin qui s'enfuit à toutes jambes.

Armande leva les yeux. Elle lut : *Café de la Providence.*

III

Il dormait.

C'était un de ces sommeils calmes, plats, profonds et béats que donne l'alliance d'une conscience d'or et d'un estomac de fer. Il gisait en travers de la porte qu'il barrait toute ; son ventre rose avait coulé sur le fumier mollet, et s'y reposait, tressautant. Pour mieux être, il avait allongé ses courtes jambes. Un froncement de graisse et trois cils blancs indiquaient seuls la place de ses yeux. Dans son grouin immobile, un halètement tranquille allait et venait, et si profondément il goûtait son repos que sa queue en vrilles'était un peu dénouée. Le soleil le berçait de caresses, passant ses mains d'or

sur ses soies drues, sur ses flancs truités, sur son long dos truffé de rondes taches noires. Ni remords, ni rêve qui le troublât en sa sieste, cet honnête homme de cochon : une pose d'une paix, d'une détente, d'une onction, d'un abandon merveilleux à voir ! De longtemps en longtemps il remuait, pour chasser les mouches, à peu près un quart de son oreille : mais comme un prince éventé par un esclave, il ne s'éveillait pour cela, bien au contraire.

Armande prit à deux mains son élan et son courage. Elle enjamba le dormeur et entra. Devant une table, un vieux bonhomme, tablier blanc au ventre, bésicles sur le nez, écrivait sur un livre vert.

— Monsieur, je suis mademoiselle Armande.

— Ah ! bien ! je vous attendais, ma fille. — Il releva ses bésicles, et la regardant :—Ce n'est pas tout près, oui, Bordeaux ?

—Non, Monsieur.

—Voulez-vous déjeuner ?

—Merci. J'ai déjeuné.

—Eh ! bien, asseyez-vous à côté de moi ; vous me tiendrez compagnie, et nous causerons de nos affaires, oui. Mais, mon enfant, ces jours-ci il ne faudra pas vous faire si belle que ça, oui, vous comprenez pour l'ouvrage et le fumier....

Quand le cochon a vu qu'Armande l'enjambait, il s'est éveillé ; quand il a vu qu'elle entrait, il est entré ; entendant causer il grogne, en se frottant contre un vieux billard en noyer.

—C'est que vous allez avoir beaucoup d'ouvrage , — reprend

l'homme sans se laisser interrompre.

— Mais, Monsieur, quand jouet-on ?

— Quoi ?

— Eh ! bien , la comédie. Vous n'êtes donc pas le directeur ?

— Le directeur de quoi ?

— Du théâtre ?

— Non. Vous ne venez pas pour être bonne ici ?

— Mais non, je suis actrice !

— Ah ! je vais vous expliquer : j'avais demandé à Bordeaux une fille pour servir pendant la foire, et je croyais que c'était vous. C'est bien ici le théâtre, oui, en haut, dans le grenier. Mais le directeur est là qui mange, là-bas en face.

Quelques instants après, arrivait un grand garçon, en blouse blanche, en pantalon garance, en

pantoufles de basane jaune, lequel ouvrit une bouche énorme pour dire à Armande : — Mademoiselle, vous êtes une jolie femme ! Ça va donner de l'œil à la troupe ! — Et puis après avoir tourné et retourné sa casquette dans ses deux mains rouges : — Je vais vous présenter au directeur.

IV

Sur la porte de l'auberge dix hommes étaient rangés. Quand Armande fut proche, les dix hommes abattirent d'un seul mouvement leurs dix casquettes. Le premier des dix hommes qui portait une redingotte boutonnée sur un col de satin noir passa dans ses che-

veux gras une manche de chemise sale et cinq doigts ornés de bagues. Il salua comme à un lever de rideau.

—Mademoiselle Armande...

—C'est à monsieur le directeur que j'ai l'honneur de parler?

—Lui-même dans la personne du fils de sa maman. Mais ne prenons pas racine. Les indigènes nous contemplent. Donnez-vous donc, belle dame, la peine d'entrer. Nous étions en train de sustenter un rien nos pauvres cadavres...— Eh ! Madeleine Lamour ! une assiette et un verre à Mademoiselle, à côté de moi, et plus locomotive que cela !

Les dix hommes accrochèrent leurs dix casquettes et reprirent leurs dix fourchettes.

Au bout de deux bouchées : —

Mademoiselle a un appartement en ville ? — dit le directeur.

— Mon Dieu non, Monsieur.

— Ma grand'mère et le père Bernard ! Savez-vous, colombe de mon cœur que ce ne sera pas un petit travail de vous caserner dans cette préfetanche de bourgeois vétilleux ?

— Vétilleux ! — reprirent d'une même voix les neuf hommes—il y en a deux d'acteurs qui ont volé ici ! — Et neuf morceaux de *confit* ferment les neuf bouches du chœur.

— Après cela, ne prenez pas le trac, timide créature ! Reposez-vous le torse ; on en écrira à la Providence ! — Ah ! mais vous n'avez pas de pension ; vous viendrez béquiller avec nous.

— Mais les dames ? — interrogea Armande, très-fort effarouchée.

— Les dames ! les dames ! Est-ce qu'on a peur de son vieux papa ! Elles sont en train de venir, ces dames. Qui fait diligence n'y va pas. Nonobstant, elles sont dans celle de Nantes. C'est-à-dire, la Momignard ne vient pas. Madame est poitrinaire. Elle se vide. Elle n'en a pas pour six mois. Et d'une. La St-Firmin, elle, sûr, elle arrive demain. Après cela, que la Momignard frappe au monument, ça m'est totalement inférieur. Une femme en *mi mineur*, qui couche avec de l'huile de morue, et pousse comme un fiacre pour un pauvre rôle de trois cents !.... et des bras que son économe de père lui avait faits par charité, des bras d'un court... tu sais, Bouscaille ? elle ne pouvait pas seulement les lever au-dessus de sa tête le jour

d'une première ! et fière comme un pou en calèche ! Encore une qui ne voulait se ballader que dans la nouveauté ! et toutes ses gyries pour jouer dans le *Fantôme vivant* et le *Chien de Montargis* ! Cré nom ! C'est pas des pièces *toc*, qu'elle disait. C'est pas des pièces *toc* les pièces à M. Pixérécourt ! excusez ! des oranges à Madame ! avec ça que les vieux n'étaient pas d'autres charpentiers que vos lapins de maintenant. De la resucée quoi ! Le bon temps des bonnes pièces, mes agneaux, c'est fichu comme les coucous ! — Mais la belle ange, vous boudez le comestible ? Il ne faut pas non plus vous fourrer dans le toupet qu'on a l'habitude de nous servir ici dans la semaine des gibelottes de diamants, et des faisans avec le grand

cordon de la Légion d'honneur en sautoir !

Armande ne répondit pas. Elle regardait de côté. — Dans le fond de la pièce ouverte sur la cour, l'aubergiste, qui était boucher, ainsi que beaucoup d'aubergistes de petites villes du Midi, émou-chait avec une vieille savate emmanchée au bout d'un long bâton les quartiers de viande saignants pendus au plafond.

—F, i, fi, c, h, u, chu, fichu le drame ! le drame, plus ça ! Ah ! les vieux b..... cuirassés qui ne s'embêtaient pas ! des tonnerres de phrases qui vous chatouillaient le tympan dans le dur, et des monologues qui se portaient bien ! C'était-il assez lardé d'ognons, leurs grandes machines, que le cintre s'en essuyait l'œil avec ses

chaussettes ! et va te faire fiche !
l'avalanche de l'embarlificotis qui
vous tombait dessus à onze heures
trois quarts net, que vous n'auriez
pas été plus étonné de recevoir
l'Obélisque dans les carrières
Montmartre ! Ah ! les crânes
gueux ! ils vous faisaient le cœur
comme un foulard ! A présent,
sais-tu le truc ? faut que ça se
passe à la cour, du temps de la
philanthropie ! Ils maquillent les
crimes , quoi ! Secouez-lui les
puces au public avec ça ! C'est
comme si la Cour d'assises était
en palissandre avec des filets de
cuivre !

Premier voisin de gauche.—.....
*mort de cheval de grâce laisse-moi
la paix de Tilsitt de Suisse...*

—Tu me scies, toi ! Voilà qu'ils
lui ont persuadé, au bourgeois,

que c'était contraire à sa digestion de lui égorger du monde : ça ferait mal aux nerfs que son épouse s'est achetés à la dernière révolution ! Qu'est-ce qu'il veut, alors ? Et puis, quand on rage, faut rager avec la voix d'un homme qui se tient à cinquante centimes pour acheter une maison de campagne...

Premier voisin de gauche.—....
de sauvage avancé la voiture de sanglier les mains derrière le dossier de notaire du Pré-aux-Clercs de l'une et l'autre ruche...

—Des infamies qui ont des gants, des blouses pas méchantes, qui savent la règle des participes..., qu'ils marient tout de suite des rosières et le prix Montyon ! Une bonne pièce, sais-tu ce que c'est qu'une bonne pièce, toi ?

C'est... Et les traîtres sont-ils bas !
Quand ils ont un kilo de mort aux
rats dans le coco, on veut qu'ils se
trémoussent en douceur dans un
dos de fauteuil de 55 centimètres...
Une bonne pièce, là, une bonne
pièce, c'est... Et leurs carcasses
d'à-présent ! des riens, des toiles
d'araignée, qu'on y voit le dé-
nouement à travers comme l'Arc
de triomphe par l'enfilade des
Champs - Elysées ! ils appellent
ça une intrigue, l'enfilade des
Champs - Elysées ! Et puis avec
leurs gestes de deux sous, numé-
rotés comme des clefs de pension
bourgeoise, qu'ils fassent une
George ! et qu'ils me préviennent !
je paierai le port !

Premier voisin de gauche.—.....
*de mer lantimèche de fouet gras com-
me un moine eau de Cologne...*

Premier voisin de droite.—Ah ! la rude femme, qui jouait avec du rouge à vingt francs le pot, et que le public l'a sifflée !

Deuxième voisin de gauche.—Le public ? qui qu'en parle du public ? Le public ! qui qu'en a, que je le mouche !

—Veux-tu te museler, braillard ! C'est ça, tapes-y dessus au public comme une *corbeille qui abat des oies* ! Le public, tais ton bec ! c'est notre monsieur !—Et sais-tu les pères et mères de la chose ? Ce sont ces s... coquins qui font des feuilletons...

Premier voisin de gauche.—.... *mariné d'argent d'armes...*

—Dis donc, tu m'embêtes, toi, avec tes queueues de mots !—Voistu, Ratichon, il y en a de ces éplucheurs de salade à six mille

balles par an ! J'en ai connu moi un qui ne pouvait écrire qu'avec une casquette à côtes de melon ; c'est trop fort ! eh ! bien, les voilà, ces crétins-là qui ont débagoulé dans leurs journaux et ci et ça : ce mot-là n'est pas chouette ! une phrase qui n'est pas clair de lune ! votre style est portier ! et patati, et patata, le mot de la Momi-gnard : c'est pas *toc* ! pas *toc*, mes bijoux, qui a cent représentations, qui intéresse à évanouir les gendarmes, et avorter les enceintes ! pas *toc*, qui vous dansait la danse des œufs dans le creux de l'estomac, et vous revenait la nuit comme un de la Morgue ! Allons donc ! des balançoires ! — Eh ! toi, dis donc, mon verre s'enrhume ! — Mais tout ça, ce n'est rien ! Sais-tu ce qu'ils veulent, les cyniques ?

Ils veulent dégouter le rire ! plus que ça de genre ! Des calembours ? ah ! bien oui ! c'est comme si vous leur mettiez une punaise dans l'oreille ! Moi pas bête, je divise les vaudevilles en deux : il y a les vaudevilles pendant lesquels on peut se faire la barbe, et les autres où on ne peut pas. Eh ! bien, ils sont pour ceux où on ne se coupe pas ! Voilà pour quoi ils sont, ces fadasses-là ! L'art dramatique, que je leur dirais à tous vos journalistes, c'est de vous empoigner. Je leur dirais, et net, l'art dramatique, c'est pas tout ça, c'est, je vous dis, de vous empoigner ! — parce que, écoutez ça vous autres, il n'y a pas de phrase, ni de vers, ni de rien qui fasse l'effet—de quoi ? savez-vous de quoi ? de quoi ? je vais vous le

dire : eh ! bien ! du *saut de la barque*. Qu'un jeune mâle , fendu comme un compas, s'élance de la barque sur le plancher du fond,— il lève les bras au ciel comme cela,—un grand coup de pied ! va te promener, la barque file, vlan !— et si la direction possède une culotte de chamois, il n'y a pas de tremblement qui tienne !

Deuxième voisin de droite.— Dis donc, eh ! bien, et Bouchardy ? —Tu n'es pas gêné, toi ! Bouchardy, c'est le *rupin* de la chose !

V

Le directeur tira lentement de sa poche une pipe de coco sculpté. L'imagination d'un artiste de Rochefort en avait installé le four-

neau dans la tête d'une jeune Incas, portant au front un diadème de plumes, au col une fraise Henri III. Quand la fumée commença à sortir convenablement par le nez de la jeune Péruvienne, le fumeur offrit le bras à Armande; et toute la troupe s'égaya au dehors, fière comme un bataillon promenant un drapeau neuf pour la première fois.

La compagnie marchait sans hâte, le directeur s'arrêtant tous les trois pas, pour médire d'une maison, remonter ses bretelles, rallumer sa pipe. Les neuf hommes s'assemblaient, se repliaient, se froulaient, se débandaient, tournoyant autour d'Armande, tantôt la pressant de compliments et tantôt la harcelant de madrigaux.

—« Monsieur,—disait au seul

garçon qui pût l'entendre, le seul homme de Langon qui sût la place précise des *vélites* à la bataille de Tunis entre Xantippe et Attilius Régulus, — Monsieur, remerciez ces gens de rien ! C'est du Vegèce qui marche ! Tenez ! regardez bien : l'ordre oblique, la disposition d'Epaminondas, décrite par Xénophon ! — Maintenant savez-vous ce que c'est, ceci ? Pharsale ! l'infanterie des deux armées en échiquier ; la casquette brune à droite, ce sont les mille cavaliers de César, et la verte à gauche, les sept mille de Pompée ! — Ah ! ah ! oui, parfaitement, la *quarta depugnatio* ! Marathon ! le centre faible et les ailes fortes ! — Ils font la *tor-tue* à présent ; — et remarquez : ils sont dix ; dix, juste autant que la légion avait de cohortes ! — Et

voyez, mais voyez donc ! l'ordre romain, les trois lignes, les *hastats* où est la grosse fumée de pipe, les *princes* où on se mouche, et les *triaux* où il y a deux redingotes ! — Bon ! à présent la vraie phalange macédonienne de Philippe, l'Invincible des anciens, celle que Polybe... »

Mais l'élève du professeur d'histoire regardait bien plus le centre des évolutions que les évolutions mêmes.

VI

Le lendemain, dans la soirée, on frappa chez Armande.

— Madame de Saint-Firmin, qui a voulu avoir celui de vous présenter ses hommages au débotté, — et il passa devant le directeur le

corps branlant d'un petit vieillard serré dans un maigre manteau.

La vieille petite créature avait des cheveux blancs et des cheveux gris, un regard froid, un profil aigu, le teint blême des gens qui se nourrissent mal et qui boivent.

Elle alla à Armande, lui prit la tête, prisa, et l'embrassa.

Armande voulut s'échapper.

—Eh ! vieux ! — dit la créature au directeur — tu n'as pas prévenu l'enfant?... L'habitude des travestis qui a déteint dans ma vie privée, ma petite chatte ! — Armande vit alors que le vieillard n'avait pas un poil de barbe. — Tu es charmante ! je t'aime bien, et je couche avec toi, mon agneau ! — fit la vieille. Le directeur était parti.

Quand Armande se réveilla, ses yeux trouvèrent dans la chambre

une bizarre vision. Dans un nuage de fumée blanche, au centre d'un cercle de petits pots étranges, les pieds dans les pantoufles d'Armande, une vareuse rouge lui plissant au dos, un caleçon collé à ses tibias osseux, une raie de côté, perdue sur son crâne pelé comme une route dans une lande, la vieille soufflait un réchaud de terre sur lequel graillonnait de la graisse. Elle chantonnait d'une voie cassée:

Les bons gendarmes sucent et resucent
Les morceaux de bois qu'est pas sucré ;
Ils s'en r'tournent chez les épiciers,
Épiciers, tu nous a trompés !

Eh ! bien, oui, ma biche ! on est à sa cuisine ; on a eu son printemps, comme les autres ; maintenant on s'utilise !.. Je n'en vendrai jamais tant que ma gueuse de peau en a mangé de ce *cold-cream* !

Ils s'en r'tournent chez les épiciers...

Ah ! dis donc, tu sais l'ordre et la marche ? Le vieux t'a-t-il dit ? Non ?

Épiciers, tu nous a trompés.

L'épicier reprend les morceaux de bois, Les enfonce dans la castonnade...

Pourvu qu'ils aient des selles de femmes dans ce port de mer !

—Comment ? des selles de femmes ?

—Eh ! bien, oui, pour la cavalcade... appelle-moi ta petite mère, hein ?... il faut se tambouriner dans un pays... toute la troupe à cheval...

Les enfonce dans la castonnade...

T'as ma taille ; tu me prêteras ta robe, tu sais ?

—Une cavalcade ?... comme des saltimbanques ?

—Que t'es jeune ! C'est reçu dans

le monde , une cavalcade ! tous les
grands artistes ont commencé
comme ça !

Les enfonce dans la castonnade ;
Les bons gendarmes n'a pu eu d'rhume,
Ils ont vécu en bonne intelligence.

VII

Qu'une bouteille tienne un accès
de folie, qu'une montre grande
comme une pièce de dix sous
tienne vingt-quatre heures, qu'un
encrier tienne un chef-d'œuvre,
qu'une carte tienne une fortune,
qu'un titre tienne un succès, que
le cœur d'une fille tienne tout Pa-
ris, que le poignard d'un Stabs
tienne les destins de l'Europe,
qu'un *corricolo* tienne deux quar-
terons de voyageurs, que le monde

tienne César, que la fosse commune tienne ses hôtes, qu'une chambre tienne le paradis, qu'un violon tienne des rires et des larmes,— toutes ces choses sont des faits. Mais que la mémoire d'Armande ait tenu en quinze jours tous ces rôles : Marie du *Sonneur de St.-Paul*, Adèle de *Bruno le fleur*, Rodogune des *Economies de Cabochard*, Mathilde de *Philippe*, Ernestine de *Qui se ressemble se gêne*, Marie de la *Tirelire*, Juliette de *Sans nom*, Lucia de la *Foi*, l'*Espérance et la Charité*, Marie des *Mémoires du Diable*, Antoinette de la *Citerne d'Albi*, Henriette d'*Henriette Deschamps*, Marguerite de *Roger Bontemps*, et Adélaïde de 99 *Moutons et un Champenois* — le fait est un miracle.

Et qui le fit ce miracle ? — La

phrase coutumière du directeur :
Sachez-nous ça, ou faites vos pa-
quets, la belle ange !

★

VIII

Une blanche jeune fille, toute
blanche et toute jeune, grassouil-
lette et ronde d'épaules, une nu-
que à damner les gens, le ciel bleu
dans ses yeux bleus, la joue rouge
d'un rouge de Guerlain, ballottée,
et reballottée dans quelque chose
qui est tout noir et tout tortueux !
Un frêle et charmant petit corps,
une miniature, une poupée et une
beauté, une femme-enfant, une
enfant-femme, ondoyant à travers
les traîtrises et les sourcils char-
bonnés, passant et repassant dans
le cerceau des catastrophes im-

pies, dans le duel de Dieu et du diable, dans les coups de poignard et les flammes bleues, dans la terreur et le rugissement des crimes! Une statuette de l'Innocence et du Charme, traversant ce cauchemar, avec deux doigts de jupe, — et quelle jupe ! le plus pimpant des anachronismes, un carillon de couleurs empruntées à l'Écosse, un morceau d'arc-en-ciel cousu sur de la soie !—Et la tête de cette vierge, quel peintre la détacherait, comme ces vingt-quatre quinquets, sur ces masques et ces faces, sur toutes ces bouches torses et sur tous ces yeux louches, sur tous ces fronts ridés, sur tous ces nez vineux, sur ce monde de grimaces et ce peuple de cabotins ! cortège immonde des laideurs morales, plâtrées de plâtre, far-

dées de brique, qui s'empressent, et se démènent, et fourmillent tout autour de cette apparition de première communiant !

Bref, quelques-uns affirment avoir vu les cœurs de la salle s'en aller un à un tout le temps de cette première représentation, s'accrocher à la ceinture d'Armande, et y rester pendus comme un trousseau de petits poissons d'acier à un crochet d'aimant.

La pauvre petite jouait pitoyablement. Gestes, accent, silence même, et ce petit doigt coquet posé sur la bouche alors que le traître, rejetant son manteau, montrait ses pistolets, tout en elle était contre-sens, et tout en elle était ensorcellement ! Tant de naturel en tant d'embarras, une si gentille gaucherie ! Et elle était

si rose, cette oreille tendue au souffleur ! — C'était merveilleux d'inintelligence ; c'était délicieux d'émotion !

Par mégarde, Armande se rappelait-elle plus de trois phrases ; sa voix tremblottante tombait-elle, sans intention, sur une note à peu près juste, la folie donnait le bal dans toutes les têtes masculines de l'assemblée ; et jamais ne fut au monde, dans le par-dedans imaginaire d'un chacun, plus grande culbute, sauterie, et trémoussement d'idées. Qui eût décoiffé les cervelles, eût vu... — Dans celle-ci, vieille et rance, des peintres suspendus à des cordes reblanchissaient une jolie maison près d'un rieu aux eaux claires ; un jardinier plantait des rosiers, et le propriétaire de la cervelle, de

la maison et des roses, attendait sur la porte, toutes les clefs à la main. Dans celle-là, dans celle-là, toute jeune et virginale, — quel abattis ! une armée de bûcherons aux bras nus, jetait à terre sans pitié les arbres, les beaux arbres d'un grand bois marqués dans la réserve ; on voyait dans le fond une vieille femme malade dans un lit, et le régisseur portait l'argent au petit ménage. Dans une autre, de vieux écus sortaient d'un vieux bas de laine, et dansaient, et sautaient, joyeux de revoir le jour, et courant d'eux-mêmes au tablier d'Armande. Ici, mansarde et joie, chansons au cœur, pinsons à la fenêtre, régalades de petit vin, de petite chère, et de tendresses grandes ; là, chaise de poste, roulant bon train d'amour au clair de

la lune. Une qui n'était que livres reliés en basane verte, et qu'additions à quarante lignes à la page, — un quart de sourire d'Armande ! crac ! la cervelle et tous ses registres chaviraient dans le *Lac de M. de Lamartine*, d'où elle remontait bleu de ciel. Dans quelques-unes roulaient des tronçons de vers, des fragments d'hémistiches, des bouts de rimes en *ande*. Dans beaucoup s'épanouissaient à huis clos des images justiciables de la Police Correctionnelle. Il faut bien le dire : de toutes assurément, les plus sages, et les plus bourgeoisement innocentes, étaient les cervelles des acteurs, cervelles tendues de blanc de bas en haut, avec un autel de l'hyménée au beau milieu, et encadrée dans un cadre d'or, la chanson du *Sénateur* de Béranger.

Armande eut brouhaha, cris, bravos, rappels et bouquets ; et la toile tombée, tous les Langonnais portant chapeau firent escorte à Armande avec tant de lanternes, que les chiens crurent un moment à l'incendie de la lune, et aboyèrent : Au feu ! pour sauver leur mère Hécate.

IX

M^{lle} Armande , grand premier rôle, jeune premier rôle, forte ingénuité, soubrettes et Déjazet, se reposait de ses fatigues de mémoire, en peignant des décors. Son triomphe était la forêt, qu'elle peuplait de perroquets d'un rouge éblouissant, avec des becs tout noirs grands comme la main.

M^{me} Saint-Firmin, première duègne et caractère, mère noble, rôles de convenance, continuait son cold-cream, et l'envoyait aux élégants de la ville, moyennant 50 centimes.

La grande coquette, qui était la Bourdois, qui avait remplacé la Momignard, racontait ses amours en diligence, et le mal que lui faisait le melon.

Le directeur vivait maritalement avec sa pipe.

Le premier rôle en tous genres, les Lafond, regardait passer, sur le pont, l'eau, le temps, et les bateaux à vapeur.

Le jeune premier, fort deuxième, comparait un verre d'eau-de-vie avec un autre, faisait le saut périlleux du poêle du café, imitait le cornet à piston, cassait une noi-

sette avec un doigt, pliait sa serviette en lapin.

Le premier rôle marqué, pères nobles, lavait son linge, guérissait les maux de dents, pronostiquait le temps, collectionnait des cannes dans les bois, saluait le curé, prenait le menton aux bonnes.

Le grime en tous genres empruntait des faux-cols au premier rôle, des imitations au jeune premier, des cannes au père noble, de l'amour à M^{me} Bourdois, de la monnaie à Armande pour acheter du tabac, et du tabac au directeur pour ne pas en acheter.

Le premier comique, ancien peintre en lettres, mettait en ses moments de loisir les noms sur les croix de bois des morts du cimetière.

Le deuxième et troisième co-

mique avait un anévrisme, et se plaignait de Charles X.

Les utilités, quatre grands garçons bien corporés, assis sur quatre bornes, les grands fouets du maître de poste en main, donnaient, de deux en deux minutes, des coups de fouet dans l'air.

Cette année-là, le vin n'était point mauvais à Langon. Cette année-là, le soleil s'attardait, plein de pitié pour les garde-robes légères. La recette était, le crédit allait être. Armande qui avait pris, sans trop le savoir, l'habitude de passer devant trois fenêtres lui montrant trois fois la tête d'un jeune homme fort alerte à courir pour la voir ; Armande peignait avec goût son vingt-neuvième perroquet rouge à bec noir, quand M^{me} Saint-Firmin lui remit un matin trois lettres.

X

La première lettre portait le timbre de Bordeaux :

« Vilaine chienne, étais-tu donc
« battue à la maison ? ne t'avise
« pas de revenir, j'ai fait remonter
« ton lit au grenier ; coquine, tu
« m'avais embrassé la veille
« comme à l'ordinaire ; j'aimerais
« autant te voir morte ; enfin la
« vielle maman Cadet n'a plus
« grand temps à rougir de toi dans
« ce monde, maintenant c'est fini,
« je n'ai plus rien pour toi ; je te
« menais pourtant au bal le di-
« manche : à mon lit de mort je ne
« l'embrasserai pas, vois-tu bien ;
« tu m'as pris du linge en partant ;
« faut-il que j'ai vécu 78 ans à

« souffrir, je ne demanderai jamais
« asses de pardon au bon Dieu de
« tel'avoir laissé voir cette gueuse
« de femme du théâtre; ne me fais
« pas de réponse, je ne veux pas
« voir de ton écriture; j'ai dit aux
« dames Roret que je t'avais en-
« voyée chez ta tante de Toulouse;
« tu étais volontaire, mais je
« croyais que c'étais un vice d'an-
« fant; cela ne fait rien, mauvaise
« fille, ta conscience doit te repro-
« cher; tu avais des robe plus belle
« qu'une enfant de riche; et quand
« cela se saura, ques que je repon-
« derai? voilà les dernier mot que
« vous aurai de votre vielle grand
« mère, vous aurier bien pu at-
« tendre que je soit sous terre
« pour jouer la comédie si près de
« chez nous; tous ce que vous
« ferai a present m'est égal, j'avais



« une petite fille je nen ait plus,
« votre père n'ettait q'un tisserant,
« mais il na jamais fait de tord a
« personne, le pauvre cher brave
« homme; il taurais tué, ne revenez
« jamais, Jeannette a un balai pour
« les p.... »

La deuxième lettre portait le
timbre de Paris :

« Enfoncé le guignon, ma pe-
« tite! Qu'est-ce que j'ai fait depuis
« que j'ai quitté cette sale baraque
« de théâtre de Bordeaux ? J'ai fait
« fortune, mon ange ! Je suis aux
« Folies - Dramatiques. Je tutoie
« des vaudevillistes, des millions,
« et les plus jolis garçons de la
« terre. Je vis le matin, je vis le
« soir, je vis la nuit, je vis tou-
« jours. J'ai des amants, des ca-
« prices, des pièces, des meubles,

« des dettes, du crédit et cent
« mille francs de volants ! Je suis
« drôle, j'ai de l'esprit, j'épate ! je
« fais la gaieté ! on me jette des
« vers, des bouquets, des cœurs,
« des truffes, et les miettes du Ré-
« gent ! Je connais la moitié du
« boulevard, et l'autre moitié me
« salue. Je fais mon trou, mon
« nom, et mon beurre ! J'ai mis
« les écrevisses bordelaises à la
« mode, un marquis sur la paille,
« et l'indépendance d'un critique
« dans ma poche. Le public re-
« garde mes jupons courts, comme
« un enfant regarde une tartine de
« confiture. Le cancan, c'est moi !
« je dis : Des navets ! comme M^{lle}
« Rachel ! J'ai le chic des rôles
« *flan* ! et voilà ! je soupe et je re-
« soupe ; je gaudriole et je ca-
« briole ; je verse des chansons,

« du Champagne, et de l'amour!—
« Souvent ça me fait bien toc toc
« dans le dos, je toussaille;— mais
« zut! en avant là musique!

« Et si tu savais comment le
« bonheur m'est tombé dessus!
« Figure-toi je me promenais
« aux Champs-Elysées. J'étais
« d'un triste.... Je revenais, ma
« chère, de jouer la comédie à
« Etampes, avec machin... tu ne
« connais pas; il passa la nuit à
« tambouriner à mes carreaux.
« Je me promenais, je me prome-
« nais, bref! j'avais un cheveu
« dans mon existence. Je rencon-
« tre un morceau de ma famille
« bien décoré, un vieux, qui me
« dit: Veux-tu venir dîner?—
« Merci, je suis écœurée. Je veux
« jouer à l'Ecole-Lyrique, et je n'ai
« pas quatre-vingts francs. Il me

« les lâche. J'avais mon idée. Je
« flanque mes quatre-vingts francs
« au Lyrique pour jouer le vendre-
« di. Je vais aux Folies sans voi-
« ture, avec mes pieds naturels. Je
« trouve un gros homme, Mourier,
« dans sa niche. Ma foi ! j'y vais
« gaïement : — Monsieur, je veux
« jouer la comédie. — Il rit. — Eh !
« bien que savez vous faire ? —
« Rien. — Alors ? — Je veux que
« vous veniez me voir jouer ven-
« dredi à l'Ecole-Lyrique. J'avais
« un aplomb ! Il m'aurait dit que
« je n'avais pas de talent que je
« l'aurais appelé ganache ! — Al-
« lons ! eh bien ! envoyez-moi
« deux stalles. — Le vendredi, je
« regarde dans la salle : pas plus
« de Mourier que dans un globe
« de lampe ! Bon ! je joue. Après
« je vais trouver l'ouvreuse : Est-

« ce qu'il n'est pas venu un vieux
« pour me voir? — Oui, Madame,
« M^ossieu le directeur des Folies-
« Dramatiques, avec un autre
« vieux. Il est parti. — Il ne vous
« a rien dit pour moi? — Non. —
« Très-bien ! Le lendemain, je re-
« tiens une loge aux Folies. Je
« dîne chez une amie. J'arrive aux
« Folies. Je demande au contrôle:
« Est ce que M. Mourier a été hier
« à l'Ecole-Lyrique ? — Oui, Ma-
« dame, il a été pour voir une nou-
« velle figure. — Eh ! bien cette
« figure, c'est la mienne. — Voilà
« le contrôle qui me salue. J'étais
« dans ma loge. Je n'y pensais
« plus. On frappe. — M. Mourier
« vous demande. — Ça me donne
« un coup. Mon Mourier me dit
« de m'asseoir: — Mademoiselle,
« vous avez des dispositions. Vous

« êtes une très-jolie *fil*le terrible.
« Je vous engage, si vous voulez,
« pour trois ans à 12, 15 et 18 cents
« francs ; vous jouerez dans six
« mois. — Je le voyais pincé : —
« Non, je dis, vous m'engagerez
« pour trois ans et demi et je
« jouerai tout de suite. — Je jouai ;
« le public ne m'attrapa pas, et
« voilà l'histoire !

« Ah ça ! toi, qu'est-ce que tu
« fais ? qu'est-ce que tu deviens ?
« Je t'écris dans des pays gro-
« tesques. Tu dessers des sous-
« préfectures de carton. Qu'est-ce
« que c'est ? Tu vas moisir dans
« ces banlieues ; tu vas t'user pour
« des gens qui devraient te monter
« ton bois ! Mais tu ne toucheras
« que des peaux d'orange ! C'est
« trop bête ! — Écoute-moi bien ;
« je ne t'écris pas pour t'écla-

« bousser : je t'aime, ma petite,
« et beaucoup. Quand il y a de la
« veine pour une, il y en a pour
« deux. Dis à ton directeur n'im-
« porte quoi pour partir : que tu
« as le choléra, que tu as fait
« vœu d'aller toucher la colonne
« Vendôme, que tu as une suc-
« cession à recueillir sur le Pont-
« Neuf,—ce qui te viendra ; file,
« tombe ici, je te fais ta leçon,
« je te lance sur le Mourier, nous
« le bloquons, je te donne trois
« gestes et deux intonations, je
« te fais les cils, tu débutes,—et
« si au bout de quinze jours je
« ne suis pas jalouse de toi, je
« veux être rosière !

« Fanny CASCADE. »

•

La troisième lettre ne portait pas de timbre :

« Mademoiselle,

« Il n'est guère à espérer que
« le directeur du Théâtre-Français
« se détourne de la rue Richelieu
« jusqu'ici pour vous engager.
« Voulez-vous me permettre de
« vous conduire à lui ? »

XI

Dans une chambre meublée de la rue de Trévise, voici comme elle était : ses cheveux—une nuée blonde—bouffaient sur son front découvert ; deux petites pattes, larges à peine comme deux doigts, avaient mission de tenir sa chemise où couraient mille broderies

anglaises : une seule était à son poste sur l'épaule, l'autre avait glissé, et se balançait au milieu de son bras ; les rayons des bougies jouaient sur sa peau blanche , miroitante comme un marbre.

Elle écrivait sur une feuille prise au hasard, tournait le papier vers lui quand elle avait fini, trempait la plume et la lui tendait. Il répondait. Le couple était tout sérieux : lui songeait à avoir de l'esprit ; elle , de l'orthographe.

« Elle. — A quoi pensez-vous, mon ami ?

« Lui.—A mille choses toutes roses et toutes bleues ; à vous, à moi, à nous !

«—Comme c'est grand, Paris !

«—Si grand, ma chère, qu'un

jeune homme y échappe à son tailleur, et le bonheur à l'envie !

«—Sais-tu que j'ai bien peur des Parisiennes ? Elles sont toutes jolies.

«—Jolies, non ; laides avec goût, je veux bien. Et les Parisiens, qu'en dis-tu ?

«—Tu ne me les montres pas.

«—Oui, mais tu les regardes.

«—Méchant !

«—Enfin, es-tu contente du voyage ? T'ai-je bien menée ? Remercies-tu le postillon ?

«—Tu demandes toujours des pourboires ! »

Deux baisers s'envolèrent, joyeux, battant des ailes.

«Lui.—Si je jetais la pendule au feu ?

«Elle.—Pourquoi ?

«—Pour la tuer.

«—Tu en hérites?

«—Non; mais il n'y aurait pas de demain.

«—Fil le vilain! quand on s'aime, c'est aujourd'hui pendant toujours.

«—Tu as de bien beaux yeux.

«—Il faut bien avoir quelque chose.

«—Songes-tu, ma belle, qu'il n'y a que quinze jours que je les connais?

«—As-tu déjà été amoureux?

«—Moi? non

«—Menteur!... et aimé?

«—Oui. J'ai eu une mère, un père, une nourrice, deux chiens que je battais, et un cheval à qui je donnais des morceaux de sucre.

«—Si nous sortions?

«—Si nous ne sortions pas?

«—Nous regarderons les boutiques.

«—Et nous verrons le diable dans notre bourse !

«—Alors , dis-moi ma bonne aventure pour passer le temps.

«—Écoute-bien : tu feras faire antichambre à des attachés d'ambassade et à des chefs de claqué ; tu recevras des châteaux sur des plats d'argent ; et tu épouseras, sur la fin de tes rêves, un comte italien qui n'aura que fort peu d'enfants naturels.

«—Et si je suis sifflée ?

«—Le public est le public partout : une grosse bête domptée par la claqué.

«—Parions que tu es jaloux ?

«—De qui ?

«—Du public.

«—Dis-moi tout de suite que je

suis l'ennemi personnel d'une armée !

«—Quand je jouais à Langon, mon sourire n'était-il pas tout pour toi ?

«—Oui ; mais trois cents imbéciles y mordaient.

«—M'aimes-tu ?

«—Bête !

«—Combien m'aimes-tu ?

«—Je t'aime mieux que ne t'aient tous les bouquets de la terre, et tous les braves du monde !

«—Et si je te le donnais mon sourire tout entier sans y laisser mordre ?

«—Prends garde : je ne te le rendrais pas.

«—Moi, Armande, mineure émancipée, ingénue par vocation, Parisienne depuis trois jours, et femme depuis dix-huit ans, présentement

amoureuse, m'engage par-devant mes pantoufles, mes trente-deux illusions, le bouquet qui se meurt sur ma cheminée, et celui que j'aime, à vivre à deux cents lieues du monde, des lorgnettes d'avant-scène, et de l'opinion publique; m'engage à renoncer aux planches, aux soleils en papier huilé, au rouge, et à la gloire; auquel engagement si je contreviens, je consens pour dédit, à être enfermée dans une campagne où il n'y aura d'ombre que mon chapeau de paille, à manger du lapin tous les jours, et à voir mon amour traité d'amour de deux sous dans les quatre grands journaux.

Fait simple, entre lui et moi, l'an que je fus enlevée sans crier.»

Le jeune homme embrassa la promesse. La feuille de papier

était pleine. Il la retourna pour répondre : au dos, écrit d'une encre encore fraîche, était un projet d'engagement avec le directeur des Folies-Dramatiques. Le lendemain matin, le projet fut un traité signé ;—et le jeune homme ne put trouver d'huissier qui voulût instrumenter sur le billet d'Armande.

FIN.

IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCASSOIS,
Quai des Augustins, 55, à Paris.

54656051

EDMOND ET JULES DE BONCOURT

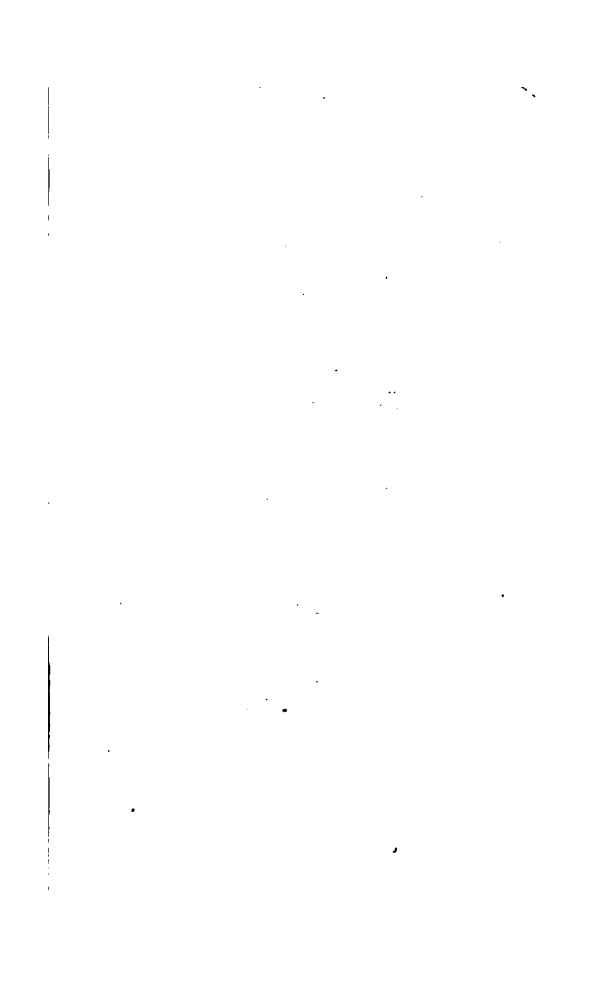
LES
ACTRICES

Prix : 50 centimes.

PARIS
E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
PALAIS-ROYAL, GAL. VITRÉE, 13.

1856





EDMOND & JULES DE GONCOURT

EN VENTE

LA LORETTE

Vignette par GAVARNI. 4^e édition.

1 vol. in-64, 50 cent.

UNE VOUTURE DE MASQUES

Un Ornemaniste. — L'organiste de L. Nicholson. — Une première amoureux — Calinot. — Buisson. — Victor Chevasier. — Une revendeuse. — Édouard Ourliac. — Le passeur de Maguelonne — Peters. — Un Comédien nomade. — Un poète. — Le Parigino. — Une femme du Mezouar. — L'ex-maire de R. Madame Alcide. — Louis Roguet. — Bénédicte. — Le père Thibaut. — Un sionnaire. — Peytel.

1 joli vol. grand in-18 Jésus, 3 fr.

LA RÉVOLUTION DANS LES MŒURS

La Famille. — Le Monde. La Vieille Femme. — Les jeunes Gens. — Le Mariage. — Les Demoiselles à marier. — Les gens riches. — Les lettres et les arts. La Pudeur sociale. — Le Catholicisme.

4 vol. grand in-18 Jésus, 1 fr.

IMPRIME CHEZ BONAVENTURE ET DUCLESSAIS.

N DE GAGNI

STR

ETTE

INT. 1^{re} édition

10 vol.

MASQUE

caniste.

ière amon

Victor G.

— Ed

Masque

n romm

— (ce i

le je s

Ré. 1^{re}

il. —

3 f.

M.C.

1^{re}

le

1^{re}

1^{re}



